

05.080

## Neue Regionalpolitik. Bundesgesetz

### Nouvelle politique régionale. Loi fédérale

#### Differenzen – Divergences

Botschaft des Bundesrates 16.11.05 (BBl 2006 231)

Message du Conseil fédéral 16.11.05 (FF 2006 223)

Ständerat/Conseil des Etats 07.03.06 (Erstrat – Premier Conseil)

Nationalrat/Conseil national 15.06.06 (Zweitrat – Deuxième Conseil)

Ständerat/Conseil des Etats 19.06.06 (Fortsetzung – Suite)

Ständerat/Conseil des Etats 23.06.06 (Schlussabstimmung – Vote final)

Nationalrat/Conseil national 23.06.06 (Schlussabstimmung – Vote final)

Text des Erlasses 2 (BBl 2006 5863)

Texte de l'acte législatif 2 (FF 2006 5591)

Text des Erlasses 3 (BBl 2006 5865)

Texte de l'acte législatif 3 (FF 2006 5593)

Text des Erlasses 5 (BBl 2006 5867)

Texte de l'acte législatif 5 (FF 2006 5595)

Nationalrat/Conseil national 28.09.06 (Fortsetzung – Suite)

Ständerat/Conseil des Etats 03.10.06 (Differenzen – Divergences)

Nationalrat/Conseil national 04.10.06 (Differenzen – Divergences)

Ständerat/Conseil des Etats 06.10.06 (Schlussabstimmung – Vote final)

Nationalrat/Conseil national 06.10.06 (Schlussabstimmung – Vote final)

#### 1. Bundesgesetz über Regionalpolitik 1. Loi fédérale sur la politique régionale

##### Art. 2 Bst. a1, c

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

##### Art. 2 let. a1, c

*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil national

**Berset Alain** (S, FR), pour la commission: Pour cette première divergence, la commission vous propose de vous rallier à la décision du Conseil national. Cette divergence peut être considérée comme rédactionnelle dans la mesure où l'ordre des lettres n'indique aucune hiérarchie.

*Angenommen – Adopté*

##### Art. 3 Abs. 1

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

##### Art. 3 al. 1

*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil national

*Angenommen – Adopté*

##### Art. 12 Abs. 2 Bst. a

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

##### Art. 12 al. 2 let. a

*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil national

**Berset Alain** (S, FR), pour la commission: Il s'agit ici d'un article clé de la loi fédérale sur la politique régionale, d'un article qui prévoit la possibilité d'allègements fiscaux pour l'impôt fédéral direct, lorsqu'un canton accorde lui-même des allègements sur ses propres impôts directs. Les divergences concernent l'alinéa 2, qui fixe les conditions auxquelles les allègements de l'impôt fédéral direct peuvent être accordés.

La lettre a prévoit que les allègements ne peuvent être accordés que si des emplois sont créés ou réorientés. Dans le cadre de nos travaux au conseil en juin dernier, nous avons adopté une proposition Hess Hans qui précisait que les allègements fiscaux ne sont accordés que pour autant que les entreprises concernées ne transfèrent pas leur siège d'un canton à l'autre.

Aujourd'hui, la commission vous propose, avec divers arguments, de renoncer à cette précision et d'en revenir à la version du Conseil fédéral. Tout d'abord, la proposition adoptée par notre conseil n'avait pas fait l'objet de discussions en commission et elle avait d'ailleurs été adoptée pour que la question soit véritablement étudiée. Cela a été fait par la commission du Conseil national, par le Conseil national et par votre commission qui vous propose finalement de renoncer à cet ajout.

Au nom de la commission, je dois encore faire les remarques suivantes. Il est absolument clair que la formulation du Conseil fédéral ne permet pas à un canton de démarcher une entreprise d'un autre canton en lui faisant miroiter des allègements de l'impôt fédéral direct. Dans les cas qui se sont effectivement présentés – il y a eu un cas entre les cantons de Genève et de Vaud, qui avait fait parler de lui –, aucun allègement de l'impôt fédéral direct n'avait d'ailleurs été accordé. Il s'agissait uniquement d'allègements portant sur les impôts cantonaux, ce qui est une possibilité prévue par la loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes.

Ensuite, il est également absolument clair que cette disposition selon la version du Conseil fédéral ne permet pas à une entreprise de faire du tourisme fiscal et de cumuler les allègements de l'impôt fédéral direct simplement en se déplaçant d'un canton à l'autre.

Enfin, il est clair que, si une entreprise crée une nouvelle entreprise dans un autre canton avec la création de places de travail, les allègements fiscaux peuvent alors être accordés.

Avec ces précisions, qui correspondent d'ailleurs à la pratique actuelle en matière d'allègements fiscaux au titre de la politique régionale, la commission vous propose d'en revenir à la version du Conseil fédéral.

**Leuthard Doris**, Bundesrätin: Der Herr Kommissionssprecher hat sehr gut erklärt, dass diese Anpassung hier nötig ist, dass man auf die Version des Bundesrates zurückkommt und dass sich materiell auch keine Ergänzungen zum Anliegen von Herrn Hess ergeben. Sie wissen, dass Sie im Rahmen der Sondersession diesen Artikel in dem Sinne präzisiert haben, dass Unternehmen, die ihren Hauptsitz verschieben, nicht von Steuererleichterungen profitieren können. Mein Vorgänger hat Ihnen damals mitgeteilt, dass auf Ebene Bund diese Regelung der gängigen Praxis entspricht.

Für uns ist zentral, dass Schweizer oder ausländische Unternehmen – wir diskriminieren hier nicht – Arbeitsplätze und Mehrwert schaffen. Es gibt Befürchtungen, wonach auf internationaler Ebene diese Änderung als unlauterer fiskalischer Wettbewerb angesehen werden könnte. Meines Erachtens trifft dies aber nicht zu. Unternehmen, welche besagte Bedingungen erfüllen, würden nämlich auch in Nachbarländern in den Genuss von Unterstützungen der öffentlichen Hand gelangen. Auf der Basis dieser Überlegungen gehe ich mit dem Nationalrat einig, dass man auf die Anfangsversion des Bundesrates zurückkommen sollte. Die Diskussion in beiden Räten war sehr klar; den Bedenken von Herrn Hess wird Rechnung getragen, ohne dass der Text in Artikel 12 ergänzt werden müsste.

Ich möchte aber auch – auf das Begehren der Kommission hin – zuhanden des Amtlichen Bulletins eine klare Präzisierung dieser Auslegungsbestimmung vornehmen. Ich möchte bestätigen, dass Unternehmen, die ihren Hauptsitz von einem Kanton in den anderen verschieben, bei der direkten Bundessteuer nicht in den Genuss von Steuererleichterungen gelangen. Ich möchte bestätigen, dass Betriebsausweitungen, die neue Arbeitsplätze zur Folge haben, die Grün-

derung von Tochtergesellschaften sowie die Schaffung von Zweigniederlassungen in einem anderen Kanton davon ausgenommen sind.

In diesem Sinne glaube ich genügend klar gewesen zu sein und empfehle Ihnen auch, auf den Entwurf des Bundesrates zurückzukommen.

*Angenommen – Adopté*

**Art. 12 Abs. 2 Bst. c**

*Antrag der Kommission*

c. der Kanton die Nachzahlung von missbräuchlich beanspruchten Steuererleichterungen verlangt.

**Art. 12 al. 2 let. c**

*Proposition de la commission*

c. aux cantons prévoyant le remboursement des allègements fiscaux touchés indûment.

**Berset Alain** (S, FR), pour la commission: La commission propose de s'approcher de la décision du Conseil national, mais en la modifiant.

Premier point: la commission a estimé qu'il était judicieux de dire que les cantons doivent prévoir que les allègements fiscaux touchés indûment soient remboursés.

Deuxième point: la commission n'a pas suivi la décision du Conseil national, parce qu'elle exige des cantons qu'ils adoptent des dispositions prévoyant le remboursement. La commission est ici d'avis que cette formulation contraindrait tous les cantons qui souhaitent appliquer cet article à adopter une modification de leur propre loi. Cela a paru exagéré à la commission, puisque les cantons pourraient très bien prévoir le remboursement directement dans les décisions d'octroi des allègements fiscaux.

C'est la raison pour laquelle la commission vous propose cette nouvelle formulation. Maintenir ici une divergence a également permis de modifier la version française du texte qui était simplement fautive selon la version du Conseil national. Il aurait été néanmoins délicat de laisser cela à la seule appréciation de la Commission de rédaction.

**Leuthard Doris**, Bundesrätin: Schon heute stellt der Bund Bedingungen bei der Gewährung von Steuererleichterungen: Gewährungen in zwei Etappen mit Bedingungen und auch Klauseln bei Missbräuchen. Man nennt diese technisch auf neudeutsch «Clawbacks». In der Praxis ist die Kontrolle während des Zeitraums der Erleichterung ohne weiteres möglich. Danach wird es hingegen viel schwieriger, die Einhaltung strengerer Bedingungen, insbesondere in Anbetracht der Entwicklung der Märkte, aufzudrängen. Ich glaube auch, dass man die Reichweite eines solchen Missbrauchs nicht übertreiben darf. Bis heute konnten wir nur eine sehr kleine Anzahl Fälle dieser Art feststellen. Ich plädiere daher für eine flexible Anwendung während der Zeit der Steuererleichterung.

Es gibt noch andere technische Aspekte. So würde zum Beispiel die Einführung eines zu restriktiven Clawback ein Problem beim Unternehmen darstellen. Die internationalen Rechnungslegungsnormen verpflichten die Unternehmen auch zum Bilanzieren von zukünftigen steuerlichen Belastungen. Die Einführung einer solchen Bestimmung würde unseres Erachtens das Instrument unwirksam machen und zudem die Attraktivität der Schweiz als Wirtschaftsstandort einschränken.

Es gibt auf der Fahne noch eine kleine sprachliche Korrektur vorzunehmen: Die französische Version spricht von «demande abusive», während die deutsche Version von «missbräuchlich beanspruchten Steuererleichterungen» spricht.

Nous proposons d'inscrire «utilisation abusive» dans la version française. Cela correspond mieux au sens de l'expression utilisée en allemand.

Ich empfehle Ihnen daher, gestützt auf diese Ausführungen, die Annahme des Beschlusses des Nationalrates, mit einer

Erklärung für den zukünftigen Vollzug und einer Anpassung der französischen Version.

**Präsident** (Büttiker Rolf, Präsident): Beharren Sie auf dem Beschluss des Nationalrates, Frau Bundesrätin?

**Leuthard Doris**, Bundesrätin: Wir können uns Ihrer Kommission anschliessen, weil die Meinung inhaltlich dieselbe ist und die Formulierung einfach noch ein bisschen mehr Flexibilität bei den Kantonen lässt.

*Angenommen – Adopté*

**Art. 12 Abs. 3**

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

**Art. 12 al. 3**

*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil national

**Berset Alain** (S, FR), pour la commission: La commission vous propose de vous rallier à la version du Conseil national, qui précise que les cantons doivent avoir été consultés dans la définition des zones, et qui précise également les modalités de la surveillance financière.

*Angenommen – Adopté*

**Art. 18**

*Antrag der Kommission*

Der Bundesrat sorgt für die wissenschaftliche Evaluation des Mehrjahresprogrammes und erstattet den eidgenössischen Räten Bericht.

**Art. 18**

*Proposition de la commission*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

**Art. 26 Abs. 3**

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

**Art. 26 al. 3**

*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil national

**Berset Alain** (S, FR), pour la commission: Il faut lire l'article 18 en relation avec l'article 26 où la commission vous propose de ne pas limiter la durée de validité de la loi.

Par conséquent, la commission a décidé à l'article 18 de revenir à la version du Conseil fédéral, avec une petite modification rédactionnelle en allemand puisque «Bundesversammlung» a été remplacé par «eidgenössische Räte».

A l'article 26, la commission vous propose de ne pas limiter la durée de validité de la loi et donc de vous rallier à la décision du Conseil national.

Le principal argument est qu'il est inutile de limiter la durée de validité d'une loi-cadre que le Parlement peut de toute manière abroger s'il le souhaite. Je vous rappelle que notre décision de prévoir une limitation de la durée de validité de la loi était tombée avec la voix prépondérante du président, alors que le Conseil national a décidé récemment, à une large majorité de 103 voix contre 54, de ne pas limiter ladite durée. Il y a toute une série d'arguments qui plaident en faveur de la solution qui a été retenue par votre commission. Je ne vais pas détailler l'ensemble de ces arguments, si ce n'est peut-être pour vous dire qu'ils me placent dans une situation plus agréable que lors de notre dernière discussion à ce sujet, parce que je suis cette fois personnellement en accord avec la décision de la commission.

*Angenommen – Adopté*

**Präsident** (Büttiker Rolf, Präsident): Ich wünsche Ihnen einen guten Appetit und schöne Ausflüge am Nachmittag!

*Schluss der Sitzung um 13.00 Uhr*  
*La séance est levée à 13 h 00*